



Mark Elchardus

AU-DELÀ DU DÉCLIN

Une voie collective

LANNOO
CAMPUS

Annexe en ligne 2

Mesure des préférences médiatiques

1 Introduction

Le questionnaire évaluait le degré d'appréciation d'une dizaine de chaînes de télévision (regardées sur internet ou à la télévision). Il sondait spécifiquement le niveau d'appréciation (de 1 - pas du tout, à 5 - beaucoup) de cinq chaînes de télévision néerlandophones et cinq chaînes de télévision francophones. La même demande a été formulée au sujet de huit journaux (quatre néerlandophones et quatre francophones). Les préférences médiatiques ont été établies en s'appuyant sur ces éléments.

On a décidé d'effectuer les analyses par groupe linguistique, étant donné que le paysage médiatique varie considérablement d'une région à l'autre du pays. Pour ce faire, on a utilisé l'analyse en composantes principales. Les cas avec valeurs manquantes ont été exclus par une approche *listwise deletion*. Pour les néerlandophones, deux composantes se sont distinguées dans les préférences médiatiques (voir tableau 2.1). Pour les francophones, on a constaté une composante dont la valeur propre était plus de deux fois supérieure aux autres composantes, raison pour laquelle on a décidé de ne retenir qu'une seule composante pour les francophones (voir tableau 2.2).

2 Les préférences médiatiques des néerlandophones

Deux composantes se dégagent dans les préférences en matière de médias des néerlandophones. La première préfère les médias plus élitistes, tandis que la deuxième opte pour les médias plus populaires. Les deux échelles présentent une bonne cohérence interne (Alpha de Cronbach = ,80 et ,72). Un score élevé indique une préférence médiatique plus élitiste ou une préférence médiatique plus populaire. Aucune opposition n'existe entre les deux préférences, elles sont pratiquement indépendantes l'une de l'autre ($r=,03$). Cela signifie que l'on peut rejeter ou apprécier simultanément les médias élitistes et populaires. Un tel modèle correspond à ce que les chercheurs en participation

culturelle ont appelé *l'omnivorisme* : le fait que de nombreuses personnes combinent aujourd'hui des pratiques culturelles auparavant distinguées sous les termes de culture « savante » et « populaire ». Si ces deux dimensions – préférence médiatique élitiste et préférence médiatique populaire – peuvent être considérées comme indépendantes, cela n'implique aucunement que tout le monde les apprécie à la même valeur. Il peut y avoir de grandes différences dans l'appréciation et l'utilisation individuelles des médias élitistes et populaires. L'indépendance des deux dimensions signifie simplement qu'au sein de la population interrogée, on n'observe aucune relation significative entre la manière d'apprécier les médias élitistes et populaires. Soulignons toutefois que dans la perception des néerlandophones, le paysage médiatique est multidimensionnel : ils perçoivent certains médias comme étant d'un type différent des autres.

Tableau 2.1: Analyse en composantes principales des préférences médiatiques des néerlandophones sondés (N=924)

Variables	Élitiste	Populaire
De Standaard (1-5)	,819	-,168
Canvas (1-5)	,807	,061
De Morgen (1-5)	,795	-,100
Eén (1-5)	,681	,268
VIER (1-5)	,079	,780
2BE (1-5)	-,142	,727
VTM (1-5)	-,303	,687
Het Laatste Nieuws / De Nieuwe Gazet (1-5)	,120	,650
Het Nieuwsblad / De Gentenaar (1-5)	,390	,587
Valeur propre	2,702	2,491
Cronbach's Alpha	,800	,715
Corrélation des composantes		,027

Note: Les saturations sont obtenues après rotation oblique

3 Les préférences médiatiques des francophones

Ce qui est frappant, c'est que cette perception ne se retrouve pas dans la partie francophone du pays (tableau 2.2), où les préférences en matière de médias ne se résument qu'en une seule dimension. Cette échelle présente également une bonne cohérence interne (Alpha de Cronbach = ,82). Ladite dimension donne donc une indication de l'appréciation ou non des médias de masse. Les variables concernant les médias mesurent donc deux réalités très différentes dans les deux régions linguistiques : une préférence pour les mass media élitistes et populaires chez les néerlandophones, et une préférence pour les mass media chez les francophones. L'explication de cette différence se situe peut-être chez les médias eux-mêmes. Sans doute la distinction entre médias élitistes et populaires est-elle plus marquée dans les médias néerlandophones que francophones et ressentie en tant que telle par le public néerlandophone.

Tableau 2.2: Analyse en composantes principales des préférences médiatiques des francophones sondés (N=608)

	Saturations factorielles
L'Avenir (1-5)	,731
La Deux (1-5)	,723
La Une (1-5)	,709
La Libre Belgique (1-5)	,685
Le Soir (1-5)	,663
TF1 (1-5)	,629
RTL-TVI (1-5)	,619
La Dernière Heure / Les Sports (1-5)	,616
Valeur propre	3,628
Cronbach's Alpha	,823

4 Remarques sur l'utilisation des préférences médiatiques dans les analyses

Comme les variables ont été appliquées par groupe linguistique, les néerlandophones ont par définition une valeur manquante dans la composante médiatique francophone. Les francophones ont des valeurs manquantes dans les deux composantes néerlandophones. Dans les analyses, les scores manquants sont comptés comme égaux à 0, la moyenne des scores factoriels.

Des analyses exploratoires révèlent que pour les francophones, les préférences médiatiques n'affectent jamais les perspectives d'avenir, centrales dans le livre, ni les attitudes politiques ou le bonheur, ce qui est peut-être dû à la structure de ces préférences. C'est pourquoi les préférences médiatiques des francophones ne bénéficient que d'une attention très limitée dans le livre.